



Des passants longent un restaurant en rentrant chez eux après leur journée de travail à Tokyo, le 30 octobre 2025. ©AFP - Greg Baker

Faire travailler davantage les Japonais pour réduire les besoins d'étrangers

Par Karyn Nishimura - Publié le vendredi 7 novembre 2025 à 07:30

ÉCOUTER (5 min)

Publicité



Provenant du podcast
Le Journal de l'éco



Le Japon, un pays de travailleurs acharnés, c'est un cliché, mais il n'est pas faux. La Première ministre Sanae Takaichi renforce cette image en promettant de "travailler, travailler, travailler" et d'abandonner l'équilibre vie pro/vie perso. Une position plébiscitée par 80 % des électeurs.

Travailler plus, dit la Première ministre, car le Japon fait face à un manque de main d'œuvre...

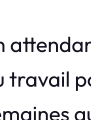
Publicité

Absolument. Il existe une criante pénurie multisectorielle. Le gouvernement chiffre en nombre d'heures et non en nombre de postes les manques, mais c'est de loin dans le bâtiment que les besoins sont les plus forts, devant le transport, la restauration ou l'hôtellerie. Puis la distribution et les soins aux personnes. Les plus de 65 ans travaillent jusqu'à 75 ou 80 ans, mais cela ne suffit pas. Cela irait mieux si plus de femmes occupaient plus de postes à temps plein, mais c'est souvent difficile avec des enfants en bas âge. Il y a aussi un problème de productivité très basse au Japon à cause de la structure très hiérarchisée qui fait perdre du temps. La pénurie est la raison pour laquelle, à la demande des entreprises, les gouvernements successifs ont fait entrer des centaines de milliers de travailleurs étrangers temporaires.

Sauf qu'aujourd'hui cette présence d'étrangers pose apparemment problème au gouvernement, et la nouvelle Première ministre veut corriger cela, n'est-ce pas ?

Oui, elle veut serrer la bride et a même créé un poste ministériel dédié à la coexistence avec les étrangers, pour mieux les surveiller, comme le réclame l'électorat d'extrême droite, dont Sanae Takaichi est une figure de proue. Actuellement, plus de 2,5 millions d'étrangers travaillent au Japon, cela progresse au rythme de plus de 200 000 par an depuis la fin du Covid. Ces travailleurs vietnamiens, philippins, chinois ou népalais sont devenus très visibles, sur les chantiers, dans les commerces, dans les restaurants. Il sont parfois sous-payés, traités comme des esclaves et certains commettent des délits. Les touristes étrangers sont désormais aussi très nombreux, 40 millions par an, avec des comportements parfois inappropriés qui exaspèrent les Japonais.

À écouter



Europe - Japon : la montée des droites extrêmes

Affaires étrangères



Que propose la Première ministre pour résoudre ce problème ?

C'est là que se trouve une partie de sa logique économique qui est plus tournée vers les techniques que vers les citoyens. Pour elle, le Japon doit investir à fond dans l'intelligence artificielle, dans la robotique, dans les machines. Ainsi, il y aura moins besoin d'humains, moins besoin de jeunes, moins besoin d'étrangers, il innovera, il exportera ses techniques, il croîtra et tous les problèmes économiques seront résolus.

En attendant ce cercle vertueux (peut-être illusoire), il faut que les Japonais se retroussent les manches et donc elle est prête à revenir en arrière, à réformer la législation du travail pour relever le plafond d'heures supplémentaires fixé à 45h par mois. Cela signifierait autoriser plus de 10 heures supplémentaires par semaine, pour des semaines qui font déjà 40 heures pour les travailleurs à temps plein.

La Première ministre japonaise fait de l'économie un des points clefs de son mandat. Quelles sont les grandes lignes de son programme ?

Elle reprend les grandes lignes de la politique *abonomics* de son mentor décédé, Shinzo Abe. La doctrine *abonomics* devient donc *Sanaenomics*, avec des largesses budgétaires, financées par la dette, une politique monétaire ultra-souple, de l'innovation et des réformes. Abe avait échoué en partie, mais elle, elle y croit. Son côté ultra-nationaliste semble lui faire oublier que son pays n'est plus à la pointe, qu'il compte moins de champions industriels, qu'il est endetté comme jamais, qu'il décline et qu'il vieillit bien plus vite encore que prévu.

À écouter

Retraite et emploi des seniors au Japon

Le Journal de l'éco



Économie

Info

Monde

Asie

Japon

Shinzo Abe

Démographie

L'équipe

Anne-Laure Chouin

Journaliste à la rédaction de France Culture, présentatrice des journaux de 7h, 7h30 et 8h45, ainsi que du Journal de l'éco



Caroline Bennetot

Collaboration

Épisodes précédents



Peut-on vraiment comparer la dette de l'État à la dette d'une famille ?

6 nov. • 5 min

La face sombre de l'agriculture italienne

5 nov. • 5 min

Budget de la Sécurité sociale : des risques pour les plus pauvres et les plus fragiles

4 nov. • 5 min

Sur le même thème



Une société japonaise veut développer un voyage en fusée pour faire Tokyo New-York en 60 minutes

Bientôt chez vous
Hier • 2 min

"Gen aux pieds nus" de Keiji Nakazawa, un manga majeur sur la guerre et Hiroshima

Bulles de BD
5 nov. • 4 min

Critique BD : "Gen aux pieds nus" de Keiji Nakazawa, un récit difficile mais nécessaire

Les Médias de Culture
4 nov. • 18 min

Dans l'actualité



Le Made in France est-il un succès ?

Le 18/20 - Le téléphone sonne
Hier • 37 min

Les émotions de 1989 : une nouvelle approche historique ?

Questions du soir : l'idée
Hier • 25 min

Emmanuel Macron se dit plutôt "positif" au MERCOSUR, une situation qui ravive la colère dans le monde agricole

L'Info de France Inter
Hier • 2 min

- franceinfo

ici

France Culture

Mon petit France Inter

France Musique

Fip

Mouv'
- L'entreprise Radio France [↗]

Les Editions Radio France [↗]

Personnalités

Sujets

Archives

Fréquences [↗]

Index

Flux RSS
- Comment écouter Radio France

Questions fréquentes (FAQ)

La Médiatrice [↗]

Votre avis sur le site [↗]

Informations légales

Accessibilité : partiellement conforme

Gestion des cookies

Mentions légales [↗]

Télécharger l'application mobile

